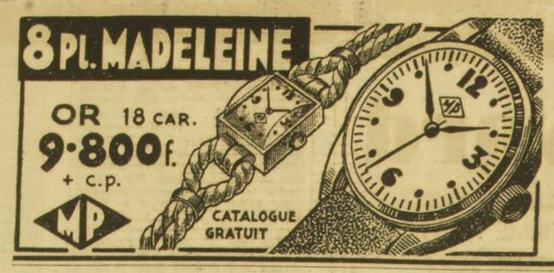
RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES d'Henry L. STIMSON, ministre de la guerre de ROOSEVELT SUR **LA BOMBE ATOMIQUE** EXCLUSIVITÉ France-soir



France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 804
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 31 Janvier 1947

Prix : 4 francs E

DERNIÈRE ÉDITION

En arrivant à la Maison Blanche

TRUMAN IGNORAIT TOUT DE L'ARME TERRIBLE...

Et dès le lendemain, il dut prendre la responsabilité d'en déchaîner la puissance

EN 1942 LES U.S.A. ÉTAIENT TRÈS EN RETARD SUR L'ALLEMAGNE QUI AVAIT DÉCLENCHÉ LA COURSE ATOMIQUE DÈS 1938

par Henry-L. STIMSON

Nous commençons aujourd'hui, en exclusivité, la publication d'un témoignage qui, dès sa parution dans la grande revue américaine Harper's Magazine *a provoqué une profonde émotion aux Etats-Unis.*

Pour la première fois, le ministre de la Guerre, qui présida à la naissance de la bombe atomique, révèle les secrets qui entourèrent sa préparation et explique comment la décision fut prise de l'employer. Il publie, à ce sujet, des lettres et un memorandum inédits.

Au moment où la question atomique domine les rapports internationaux, les articles de M. Henry-L. Stimson constituent un document d'une valeur exceptionnelle à verser au dossier de la paix.

WASHINGTON, .. janvier.

La décision d'employer les bombes atomiques contre les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki a fait depuis plusieurs mois l'objet de nombreux commentaires.

Cette décision est, en effet, une des plus graves que notre gouvernement ait eu à prendre au cours des dernières années. Il est donc normal que tout le monde en discute. C'est pourquoi j'ai décidé de rapporter, à l'intention de ceux que la question intéresse, ce que je sais des événements qui ont déterminé l'attaque d'Hiroshima le 6 août 1945, celle de Nagasaki le 9 août, et la capitulation japonaise du 10 août.

Henry L. Stimson

Fils d'un célèbre chirurgien, né en 1868, avocat, puis procureur général de l'Etat de New-York, ministre de la Guerre du président Taft (de 1911 à 1913). S'engage en 1917 et, promu lieutenant-colonel, commande le 305e régiment d'artillerie sur le front français, qui se distingue à Péronne, Neuf-Maisons et de Bois-Cabane. Envoyé extraordinaire du président Coolidge, en 1927, évite un conflit avec le Nicaragua, et nommé gouverneur général des Philippines y démobilise la flotte et l'armée. Le président Hoover l'appelle à ses côtés comme secrétaire d'Etat (ministre des Affaires étrangères) de 1929 à 1933. Après une longue retraite, Roosevelt lui confie, en 1940, le ministère de la guerre et, à ce titre, le soin de créer une armée américains capable de participer victorieusement au conflit. En 1945, H.-C. Stimson remet sa démission au président Truman et rentre dans la vie privée.

Personne ne peut prétendre savoir exactement ce qui s'est passé dans l'esprit de tous ceux qui ont eu une responsabilité dans ces événements, mais ce qui suit est une description exacte de nos pensées et de nos actes, tels qu'ils sont consignés dans les rapports et dans ma mémoire.

C'est en automne 1941 que la question de l'énergie atomique fut pour la première fois portée à mon attention. Le président Roosevelt nomma à cette époque une commission composée du vice-président Wallace, du général Marshall, du docteur Vannevar Bush, du docteur James Conant et de moi-même. Cette commission avait pour but de le conseiller sur la politique à adopter quant à la poursuite des recherches sur la désintégration nucléaire, recherches qui avaient lieu à la fois en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

A dater de la formation de cette commission, et pendant près de quatre ans, j'eus une part directe à toutes les principales décisions prises à propos du développement et de l'emploi de l'énergie atomique. Du 1er mai 1943 jusqu'au jour où je démissionnai de mon poste de ministre de la Guerre, le 21 septembre 1945, je fut personnellement chargé par le président de l'administration de toute l'entreprise.

Somme toute, un moyen de réduire les destructions

La politique adoptée et constamment suivie par le président Roosevelt et ses conseillers était simple : N'épargner aucun effort pour réussir le plus rapidement possible à produire l'arme atomique. Les raisons de cette politique étaient aussi fort simples : la première expérience de désintégration de l'atome avait eu lieu en Allemagne en 1938 et nous savions que les Allemands avaient continué leurs travaux. En 1941 et 1942, nous estimions qu'ils avaient fait plus de progrès que nous et il était vital qu'ils ne soient pas les premiers à faire intervenir l'arme atomique dans la guerre. De plus, si nous pouvions être les premiers à posséder cette arme, nous aurions un puissant et nouveau moyen d'abréger la guerre et de réduire les destructions.

Jamais, de 1941 à 1945, je n'ai entendu le président ou quiconque de son entourage suggérer que la bombe atomique ne devrait pas être employée à des fins militaires.

Nous mesurions tous, bien entendu, la terrible responsabilité de déchaîner une arme aussi dévastatrice. Le président Roosevelt, en particulier, m'a souvent parlé de ce que notre travail avait en lui de potentiellement catastrophique. Mais nous étions en guerre et cette tâche devait être accomplie.

J'insiste donc sur le fait que pendant toute la guerre notre but commun a été d'être les premiers à produire l'arme atomique et les premiers à l'employer.

L'arme atomique envisagée était considérée comme devant être un explosif nouveau et formidablement puissant, dont l'emploi était aussi légitime que celui de n'importe quelle autre arme explosive de la guerre moderne.

Notre but était de produire une arme de guerre. Nul autre n'aurait pu justifier en temps de guerre le sacrifice de tant de temps et de tant d'argent.

1 SUITE PAGE 3

MAGDA FONTANGES : 15 ANS DE BAGNE

BORDEAUX, 30 janvier (par téléphone).

Le tribunal militaire de Bordeaux a sanctionné de 15 ans de travaux forcés et de 20 ans d'interdiction de séjour l'inscription de Magda Fontanges sur les registres du contre-espionnage allemand (où elle portait le numéro 80.006, pseudonyme Hélène).

Le commissaire du gouvernement — un colonel moustachu — avait réclamé les travaux forcés à perpétuité. A la fin de son interrogatoire, l'accusée avait énuméré ses ennemis et ses amants. Me Floriot fit revivre l'aventure de 37. A 2 h. 30 du matin, la sentence était notifiée à l'ex-maîtresse du Duce.

(Transmis de Bordeaux par téléphoto.)

LOCUSTE NORMANDE TRAHIE PAR UN BÉBÉ

Janine, la petite bonne, a empoisonné trois enfants avec des biberons au «nab»

La première de ses victimes fut son petit frère Claude âgé de 8 mois...

(De notre envoyé spécial **Pierre FOURNIER**)

PONT-AUDEMER, 30 janvier (par téléphone).

Ce n'est que vendredi dernier que Janine P... commit l'erreur qui devait lui être fatale. La nature même des forfaits : trois empoisonnements d'enfants et diverses autres tentatives dont, à 19 ans, elle s'est rendue coupable, semble s'accorder particulièrement avec le calme un peu mystérieux du coin de Basse-Normandie qui en fut le théâtre.

Le poison est une arme muette entre toutes. Dans les drames qu'il provoque, on ne trouve pas cette espèce de vérité explosive qui caractérise généralement l'assassinat. Il a fallu plus de six ans pour qu'on pût mettre un terme aux crimes de la jeune empoisonneuse normande et, à aucun moment, l'extraordinaire silence de Cormeilles, petite ville située entre Bernay et Pont-Audemer, n'en fut troublé.

Janine P..., qui gagnait sa vie comme bonne, aurait d'ailleurs pu continuer longtemps à tuer insidieusement, à se livrer, pour son plaisir, à ces empoisonnements qui, chez les enfants confiés à sa garde, prenaient les couleurs à peine plus violacées de la mort naturelle, si elle n'avait, ce jour-là, oublié un instant la profession de son employeur.

Elle ne pensa pas, vendredi dernier, qu'elle se trouvait, en effet, chez le docteur Bois-Guérin et, versant dans le biberon de la petite Martine Bois-Guérin un peu de poudre blanche, elle consomma inconsciemment sa perte.

Une empoisonneuse distraite

Avec toute la force de ses onze mois, l'enfant refusa le lait. La mère insista et Martine avala enfin quelques gorgées « Voilà qui est fait! », pensa Janine. Elle était déjà assouvie. Elle envisageait avec sérénité la suite : le petit corps convulsé, la famille en larmes et, enfin, ce cercueil à peine plus grand qu'une caisse à outils — déjà familier, pour elle. Mais la mère retournait près de sa fille, voyait cette face verdâtre, ces lèvres noircissantes, appelait son mari le docteur. La maison s'emplissait de bruit. Des hommes de science se penchaient sur l'enfant, sondaient son estomac ulcéré et réussissaient à lui conserver la vie.

Mais le lendemain, on arrêtait Janine. L'arme est, ici, à la mesure de la coupable. Elle est marquée, à la fois, par quelque chose d'utilitaire et de sordide. C'est avec de la poudre à récurer, des produits détersifs, que cette Locuste de cuisine (on l'imagine rêvant de la gloire de l'arsenic) empoisonnait les jeunes enfants.

2 SUITE PAGE 3

Mystérieux coup de téléphone

« Il y aura des bombes sur le parcours des souverains »

Scotland Yard est sur les dents

LONDRES, 30 janvier. (I.N.S.) — Un inconnu a téléphoné à la centrale téléphonique déclarant que des bombes seraient placées le long du parcours du cortège royal à son départ pour l'Afrique du Sud.

Une perquisition en règle du palais de Buckingham n'a donné aucun résultat. Mais, bien que l'on croie qu'il ne s'agisse que d'une mauvaise plaisanterie, Scotland Yard est sur les dents.

Les services de la circulation ont préparé des barricades destinées à contenir la foule venue acclamer le cortège royal entre Buckingham Palace et Waterloo Station.

Scotland Yard a pris des mesures toutes spéciales pour assurer la sécurité du cortège, qui devait quitter Londres par train spécial à 15 heures. A 16 h. 15 devait avoir lieu, à Portsmouth, l'embarquement sur le navire de guerre « Vanguard ».

Tout le long du parcours, la maison royale était accompagnée par des gardes à cheval.

46 MILLIARDS POUR LES FONCTIONNAIRES

Ils en demandaient 77

Le conflit qui oppose le gouvernement aux fonctionnaires est maintenant porté sur le terrain parlementaire.

En effet, la commission des Finances de l'Assemblée nationale a eu à examiner ce matin les incidences qu'auraient sur le budget les revendications des travailleurs de la fonction publique. Elle a adopté à l'unanimité le projet gouvernemental concernant le règlement de l'indemnité provisionnelle.

Auparavant, M. André Philip, ministre de l'Economie nationale, lui avait exposé les raisons pour lesquelles le gouvernement s'en tient au chiffre global de 45 milliards pour le règlement de cette indemnité : équilibre budgétaire, succès de l'offensive de baisse déclenchée par M. Léon Blum, etc...

On sait que l'Union générale des fonctionnaires estimait que la dotation devrait atteindre une somme de 77 milliards environ.

HENRI GARAT 10.000 fr. d'amende

« Il doit rester sur le chemin de l'honneur »

BONNEVILLE, 30 janvier (de notre corresp. part., par tél.). — Le tribunal correctionnel de Bonneville vient de rendre une sentence pour le moins curieuse — et appelée à renverser la jurisprudence en matière d'émission de chèques sans provision — dans le procès intenté à Henri Garat par son hôtelière de Mégève.

En effet, le président, dans ses attendus, a déclaré : « Henri Garat est une grande vedette qui doit rester sur le chemin de l'honneur. »

En conséquence, le célèbre acteur est relaxé au bénéfice du doute en ce qui concerne le délit d'émission de chèque sans provision. Il est condamné à 10.000 francs d'amende pour abus de confiance

M. RASTEL espère : DANS 15 JOURS VIANDE FRAICHE POUR LES PARISIENS

Charbon : 35 % des habitants de la Seine n'ont pas reçu leurs 300 kilos pour l'hiver

AGGRAVATION PROBABLE DES COUPURES DE COURANT

M. Georges Rastel, haut-commissaire à la Distribution, a assisté ce matin à l'entretien qu'a eu le président du Conseil avec une délégation du Conseil municipal de Paris. Cet entretien a porté sur les problèmes du charbon et de la viande.

M. Rastel, parlant de la viande, a déclaré que des mesures d'urgence avaient été prises pour fournir dans l'immédiat une ration aux consommateurs de la région parisienne.

» Des contingents de conserves et de viande frigorifiée, a ajouté le haut-commissaire à la distribution, seront mis en place chez les détaillants dans les jours qui vont suivre ». J'espère que sous 15 jours, les départements que nous avons alertés par télégramme pourront envoyer des bêtes sur la capitale et permettre ainsi une distribution de viande fraîche.

» Ces mesures seront suivies par d'autres d'ordre plus général que je dois mettre au point et que je soumettrai très prochainement au gouvernement. »

Comme nous demandions à M. Rastel quelques précisions sur ses projets, il ajouta :

— *Je ne puis vous donner aucun détail sur ce plan, car si le gouvernement accepte de le mettre à l'essai, ceci devra être fait dans le plus grand secret, afin d'éviter tous mouvements spéculatifs.*

M. Rastel déplore que le mouvement général de baisse de 5 % n'ait pas été accompagné d'une « technique convenable en matière de ravitaillement ».

— **Au contraire, ajoute-t-il, on a pris des mesures « contre-indiquées ». La baisse était une opération de confiance et l'on suivait en même temps une politique du ravitaillement basée sur le principe même de la méfiance. J'estime que c'est sur le principe de la confiance que le gouvernement devrait baser sa nouvelle politique du ravitaillement ; pour ma part je n'ai jamais approuvé les moyens brutaux, je n'y ai jamais eu recours et je m'en suis toujours félicité.**

Et lorsque l'on parle au nouveau haut commissaire de réquisition chez le producteur, il répond simplement :

— **Pas question, je suis contre de tels principes.**

LE FROID EMPÊCHE L'ARRIVÉE DU CHARBON

Le chiffre sonne comme un verdict : à la fin du mois de janvier 1947, au plus fort d'un hiver rigoureux, 35 % des habitants de la Seine, affirment les organismes de répartition, n'ont pas reçu les 300 kilos de charbon promis à chaque foyer.

Les quelques 800.000 ou 900.000 tonnes de combustible qui étaient nécessaires pour honorer les cartes n'ont pu être mises en place depuis le mois de novembre, époque à laquelle elles auraient dû être distribuées en totalité.

Cent lettres de réclamation, qui sont, la plupart du temps, de véritables cris de détresse, parviennent, chaque jour, dans les bureaux des organismes de répartition.

Le 18 décembre, la jeune B..., 7, rue Lacuée, âgée de quatre mois, a succombé au froid, ainsi que l'attestent des certificats médicaux. Température ce jour-là : — 12 degrés.

Mis en présence de faits de cette sorte, le gouvernement a répondu. Il y a deux jours, par une lettre où l'on trouve ceci :

« ...L'industrie a un droit de priorité. Les privations que subissent,

Jean MAURICE.

4 SUITE PAGE 3

UN GARÇONNET DE 12 ANS jouait au pendu

IL EN MEURT

LILLE, 30 janvier (de not. corr. part.). — Le jeune Pierre Roland, âgé de 12 ans, et habitant chez son père à Montigny-en-Gohelle, jouait avec sa petite sœur âgée de 5 ans, lorsque le jeune garçon eut l'idée de s'amuser au pendu. Sa jeune sœur, sortie un moment, le retrouva accroché avec une laisse de chien à un placard de la salle à manger.

Tous les soins pour le ranimer furent vains.

L'O. N. M. à midi : 2 à 4° de hausse

Record à Reims : — 19

A Toulouse, pour la 1re fois depuis 94 ans : — 15

Le froid continue. Hier, dans la France entière, et plus particulièrement dans l'ouest, la neige est tombée en abondance : dans la région de Saint-Brieuc, par exemple, elle a atteint de 20 à 50 centimètres. Certaines localités, comme Portrieux, sont complètement isolées. La neige est également tombée en Normandie et en Vendée.

Et même, de mémoire de Charentais, on n'a pas vu, depuis cinquante ans, pareille chute dans la région : 25 centimètres en douze heures.

C'est la rigueur de la température qui laisse les Toulousains tout pantois. Le thermomètre marque — 15 degrés. Il y a 94 ans que Toulouse n'avait pas subi un tel froid.

A Paris, par contre, la température a connu des sautes assez brusques : elle a varié, en effet, de — 14 à — 3.

Mais ce matin, au Bourget, à 4 heures, le thermomètre marquait — 12.

L'O.N.M., qui n'était pas optimiste ce matin, annonçait à midi une hausse de 2 à 4 degrés en général jusqu'à demain soir, avec ciel nuageux et menace de neige.

Perturbations dans le trafic ferroviaire

La neige et le gel ont amené une certaine perturbation dans le trafic ferroviaire de l'ensemble du réseau français. Des retards, souvent assez importants, en ont découlé.

● **RESEAU EST.** — Retard de 4 h. 50 et 5 h. 08 pour les trains venant

3 SUITE PAGE 3

TROIS JOURS APRES LA FETE DES ROIS

Franco aurait échappé à un attentat

Un officier aurait déchargé vers lui son revolver, le blessant légèrement

(D'un correspondant particulier de « France-soir »)

Nous apprenons de Madrid que Franco aurait échappé à un attentat. Nous publions cette information avec les réserves qui s'imposent, étant donné qu'il nous a été impossible de la vérifier pour des raisons évidentes.

MADRID, 30 janvier. — Trois jours après la traditionnelle fête des rois, le général Franco devait assister à une cérémonie militaire dans un cercle d'officiers.

Deux membres de ce cercle, le général Rodriguo Mestrés Juarez et le colonel Juan Sanchez Alvarez, arrivèrent au palais pour accompagner le Caudillo à cette cérémonie. A la sortie du palais, le colonel Sanchez Alvarez, qui se trouvait à quelques pas du général Franco, sortit un revolver de son étui. L'officier de sécurité, qui commandait le service de protection personnel du Caudillo, se précipita sur le colonel et le saisit au bras.

Trois coups de feu claquèrent. Le général Franco, légèrement effleuré à l'épaule gauche par le premier projectile, s'écarta et les deux autres balles blessèrent légèrement un de ses aides de camp, ainsi qu'un policier du service d'ordre.

« Je ne voulais pas l'assassiner »

Arrêté sur-le-champ et immédiatement dirigé sur les locaux de la Sûreté madrilène, le colonel Sanchez Alvarez déclara qu'il n'avait pas l'intention d'assassiner Franco, mais qu'il a voulu simplement tirer en l'air en signe de protestation contre la démission forcée du général monarchiste Aranda, envoyé en exil le mois dernier.

L'enquête est actuellement en cours. Le Caudillo, qui veut minimiser l'incident, donna une sévère consigne de silence. L'incident d'ailleurs avait eu lieu en présence d'un nombre restreint de témoins, tous appartenant au service d'ordre ou à la maison militaire du Caudillo.

Le général Rodriguo Mestres Juarez fut mis aux arrêts de rigueur.

On s'attend pourtant que cet « incident » ait d'importantes conséquences. La police de sécurité appela, pour les interroger en qualité de témoins, tous les membres du cercle militaire auquel appartient le colonel Sanchez Alvarez. Si quelques-uns de ces témoins se voyaient transformer en complices par l'accusation, on peut s'attendre à des événements très graves.

L'AFFAIRE HARDY VA REBONDIR :
ACQUITTÉ, IL ACCUSE

La plus forte vente à Paris de tous les hebdos

France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE

6 PAGES 5 FRANCS

LES BATAILLONS DU CIEL
Grand récit inédit
de Joseph KESSEL

AMOURS FRANCO-ALLEMANDES — « LE COURRIER DES CŒURS MEURTRIS », PAR RIGOULOT, L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE

LES SOUVENIRS DE GRACE MOORE : « ON NE VIT QU'UNE FOIS »

Exclusivité France-soir

Allez au théâtre...

OPERA, 20. Faust.
OPERA-COM., 20 L'Etoile; Cavalleria Rusticana
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30. L'Avare; Le Pèlerin; 20.45. On ne badine pas avec l'amour; On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20.45. Le lever du soleil.
PAL. DE CHAILLOT, 14. Cinna; Les ricochets.
AGNES-CARRI, 20.45 Victor.
AMBASSADEURS, 21 Le Secret
AMBIGU, 15. Blanche Neige; 21. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. La putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO, vendredi 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45 Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes
BOUFFES-PARISIENS, 21 Avant le derby
CADET-ROUS. (Iéna), 14.30. Ecole du mystère.
CAPUCINES, vend. 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15 Ombre d'un traître
COMEDIE CH.-ELYSEES 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, verd. 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporter pas avec vous.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45 Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk
MADELEINE 21 Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21.15. Les nuits de la colère.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Savile.
MELINGUE, 15-21. Le Noël sur la place.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONPARNASSE-G.-BATY 20.30 Electra.
NOCTAMBULES, 21 Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, vend. 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21 Chiche !
RENAISSANCE, 21 La part du feu.
SAR.-BERNHARDT, 20.45 La Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, 17.30. Marionnettes de Salzbourg : Grincheux.
ST CH.-ELYSEES, 20.45. Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21 La Pomme rouge.
TH. SAINT-GEORGES, vend. 21. Le Burlador.
VARIETES, 21 César.
VERLAINE, 20.30. La Perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45 La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 14.30-20.30. Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 14.15-20.15. Cahnson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV REPUBT, 21. R. Paul, I Cenarg Ferrary
COUCOU, 21. Quand Carnes... cancanne.
DEUX-ANES, 21 Faisons du foin
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS

GALERIE BOETIE, 21. Musique et peinture.
PLEYEL, 21. Mariemme (danse).
PALAIS DE CHAILLOT, 18. Eric Schmidt, org.
SORBONNE, 21. Jean Doyen, pianiste.

VARIETES

A. B. C., 15-21. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. Lys Gauty, Maria Valente.
CASINO DE PARIS. 20.30 Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 15-21. J' crois.
FOLIES-BERGERE, 20.30 C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En revenant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Ambiance.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQ. D'HIVER, 15-21. Lions géants de l'Atlas

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Six heures à perdre.
CAMEO. M. de Falindor.
CLUB DES VEDETTES Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE CLICHY. La fille du diable.
CINEPRESSE TERNES. Seul dans la nuit.
CINEPRESSE REPUBLIQUE. Ennemi sans visage
ELDORADO Six heures à perdre.
GAUMONT-THEATRE Adieu chérie.
IMPERIAL. Six heures à perdre.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
NORMANDIE. Panique.
OLYMPIA. Panique.
PANTHEON. Partie de campagne.
PORTIQUES. Six heures à perdre.
ROYAL-HAUSSMANN (club) Père Tranquille.
STUDIO-28. Florence est folle.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. Symphonie magique.
AVENUE, Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BONAPARTE. Quatre au music-hall.
BROADWAY. Tueur à gages.
CESAR. Madone aux deux visages.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINEPRESSE CH.-ELYS. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. Back Street.
COLISEE. Septième voile.
DELAMBRE. Ma femme et ses flirts.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE Fantasia.
ERMITAGE. Milred Pierce.
FRANÇAIS Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Hantise.
HELDER Les Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
NAPOLEON. La rue rouge.
PAGODE. Impossible amour.
PALACE. La rue rouge.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE Les Desperados.
ATLANTIC. Meurtre au music-hall.

Films anglais doublés français

AUBERT. Septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPR. MONTMARTRE. Terreur sur la ville
CINEPRESSE RASPAIL. C'est arrivé demain.
CORSO Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. La loi du Far-West.
MOULIN-ROUGE. Dr. Jekyll et Mr. Hyde.
NIEL. Le dernier des Mohicans.
PEREIRE Rançon du bonheur.
PARAMOUNT Tueur à gages.
RADIOCINE BASTILLE. C'est arrivé demain
RADIOCINE MONTPARN. C'est arrivé demain.
REX. Arènes sanglantes.
ST-LAZARE-PASQUIER. Boom Town.
SCALA. Les Desperados.

« Débuts à Paris : Noël Coward m'accompagne au piano et Gabriel Fauré me révèle à moi-même »

Aux « Acacias », le premier night club parisien, Molyneux crée, chaque soir, une nouvelle robe pour les Dolly Sisters

France-soir poursuit la publication en exclusivité des souvenirs de Grace Moore, la célèbre cantatrice américaine qui, quelques jours après avoir intitulé ses souvenirs On ne vit qu'une fois, *trouvait la mort dans la catastrophe aérienne de Copenhague.*

Née dans une petite ville du sud des Etats-Unis, Grace Moore, après avoir voulu être missionnaire en Chine, file à New-York pour y chanter. Elle fait ses débuts dans une troupe ambulante. Enfin, un hasard la fait chanter à Broadway.

Après la première de « Hitchy Koo », la vie devint pour moi un tourbillon d'étonnements. Je me fis de nombreux amis nouveaux. Et j'applaudis quelques grandes gloires de la scène.

Caruso était déjà gravement malade et je ne l'entendis jamais chanter à l'Opéra. Je l'entendis pourtant « en personne », en dépit de tout. Il y avait, dans les sous-sols du vieil hôtel Kinickerbocker, à New-York, une petite boutique de pédicure appartenant à Lilian Blynn. Lilian, une brave fille, avait une fidèle clientèle d'artistes. Je me confiais à ses soins utiles, en grande partie pour approcher plus aisément les grands noms de la musique. J'en fus récompensée un jour.

— Je ne puis vous prendre maintenant, miss Moore, me dit un jour Lilian, Caruso vient ; il a un rendez-vous.

— Caruso ! Caruso ! dis-je. Oh ! Lilian, laissez-moi me cacher derrière ce paravent, rien que pour le voir !

Lilian fit quelques difficultés et finit par céder. J'attendis. Le grand homme entra bientôt. Je n'osais risquer un œil de peur d'être surprise mais, peu importe, je l'entendis. Il s'assit, se déchaussa et de sa voix merveilleuse, chanta :

— Lilian, Lilian, soignez mes petits orteils...

Quand Hitchy Koo quitta l'affiche, je trouvai un rôle dans une revue de Ned Wayburn, « Town Gossip » : un four.

Paris... Molyneux...

Cécile Sorel...

Après ce fiasco, je rentrai à New-York, asséchai mon compte en banque et résolus, avec quelques centaines de dollars en main, de goûter aux joies du voyage. Je n'avais pas l'intention d'attendre que je puisse réellement me « permettre » cette fantaisie.

Je fis — pour 365 dollars, tous frais compris — une croisière en Méditerranée. C'est l'année suivante seulement, en 1920, que j'allai à Paris.

J'ai étudié en France, j'y ai chanté, et dans toute l'Europe, mais je n'ai jamais fait à Paris figure d'expatriée. Mes amis sont ceux qui sont partout chez eux. Lady Mendl, Noël Coward, Beatrice Lillie, Elsa Maxwell, Heifetz, les Cole Porter, etc..., tous parisiens par leur amour de la beauté, de la liberté, de l'art et de la gaieté : j'étais moi aussi parisienne, mais dans un sens restreint du mot, sans oublier mes attaches avec le sol qui m'a vu naître.

Selon moi, il faut, pour juger vraiment un pays, y arriver pauvre. Je l'étais. Je reçus de Paris une hospitalité qui surprend quand on songe à quel point j'étais jeune et inconnue. Jamais je ne connus de début plus charmant. Deux amis américains vinrent me chercher à ma pension près du Bois de Boulogne, pour m'emmener dîner, le jour même de mon arrivée. Ils me laissèrent le choix du restaurant. Je me décidai pour « Lapérouse » parce que j'avais lu quelque part qu'il avait été, dans sa discrète élégance rouge et or, le restaurant favori d'Oscar Wilde et de Marcel Proust. Elsa Maxwell, la grande animatrice américaine, était là. Nous étions ensuite invités tous à un souper donné par le capitaine Molyneux, dans sa magnifique demeure de Maisons-Laffitte.

Ce fut pour moi une soirée marquante. J'y fis la connaissance non seulement de notre hôte, Edouard Molyneux, mais aussi d'Elsie de Wolfe, de Cécile Sorel et de Milian Hearst, personnages qui allaient jouer un rôle essentiel dans ma vie.

Ce premier souper chez le capitaine Molyneux m'apporta aussi une invitation à dîner de Cécile Sorel. Nous dînâmes chez elle sur une table d'or massif. On parla beaucoup et surtout de la poitrine de Sorel. Je regardai prudemment le décolleté de l'hôtesse, si modeste que je me demandai comment « tous » les invités pouvaient discuter de l'affaire avec une telle science. J'eus l'explication quelque temps après, au bal des Quat'z'arts quand Sorel, portée en triomphe par les étudiants, au plus fort de la fête, eut son corsage enlevé, aux acclamations du public. Je pus m'assurer alors que si le visage de Sorel n'était que d'une intéressante laideur, le reste de sa personne, en dépit de sa cinquantaine bien sonnée, justifiait la conversation qui, dans ma naïveté, m'avait surprise.

Noël Coward, chanteur de réceptions

Une autre suite heureuse de ce premier souper à Paris fut une invitation d'Elsie de Wolfe, à passer le week-end à sa villa Trianon, à Versailles. J'appris qu'elle épousait sir Charles Mendl, conseiller à l'ambassade britannique, et fin musicien.

C'est donc chez lady Mendl, à Versailles, que je fis mes débuts en France. Débuts strictement privés et mondains ; mon accompagnateur, Noël Coward, était un amateur connu seulement de quelques vieilles dames qui aimaient l'entendre chanter... jusqu'au jour où Noël Coward lut à Elsa Maxwell le manuscrit du « Vortex », il ne fut pour ses amis qu'un agréable jeune homme composant des chansons passables et à l'occasion jouant du piano. La lecture terminée, Elsa Maxwell nous prévint :

— Surveillez ce jeune homme ! Comme elle avait raison !

En 1921, Elsa Maxwell et Molyneux ouvrirent la première boîte de nuit mondaine de Paris. Les « boîtes » n'étaient pas encore admises dans le « faubourg ». La société recevait chez elle. Les établissements de Montmartre et de Montparnasse n'étaient pas « admis ». Le « club » patronné par Elsa et Molyneux le fut aussitôt. Appelé « Les Acacias », du nom de la rue dans laquelle il était situé, ses premières attractions furent Clifton Webb et Jenny Dolly. Molyneux finançait, Elsa surveillait son « monde » et le succès fut tel qu'on y vit toutes les célébrités européennes.

En dépit de toute cette gaîté, je menai, cette saison-là, une double vie. Je vivais frugalement dans ma petite pension, consacrant mes journées au travail et à l'étude. Je cherchais désespérément un bon professeur et, grâce à une lettre de Farrar, je pus me présenter à Trabadello, dans son petit pied-à-terre de la rive gauche. Un petit homme âgé, mince, artistement fardé, à la face malicieuse sous un gros toupet. Tout en se balançant sur ses hauts talons, il me considéra attentivement, me détailla des pieds à la tête, longuement, puis me demanda de lui chanter quelques gammes. Je m'exécutai et, embarrassée par son silence, ne savais plus que faire quand il me pria de pousser le piano à queue sur le parquet glissant comme la glace, d'un bout à l'autre de la pièce, en faisant : « Ah ! »

Non content de cette expérience, il me la fit répéter plusieurs fois.

— Très bien, mademoiselle, votre diaphragme est en bon état, dit-il enfin. Nous allons arriver à quelque chose.

Il s'assit au piano et joua quelques airs qu'il me demanda de chanter. J'obéis. Puis, il me fit connaître sa décision :

— Si vous acceptez de signer avec moi un contrat me donnant le contrôle complet et absolu de votre carrière artistique pendant cinq ans, dit-il enfin, je ferai de vous une grande artiste.

POUR TOURNER LA « SEPTIÈME PORTE » LIANE DAYDÉ A DU PASSER SON CERTIFICAT D'ÉTUDES A RABAT

J'étais épuisée, troublée et confuse. Au lieu de refuser immédiatement, je demandai une nuit de réflexion. Peut-être fis-je une erreur de repousser l'offre de M. Trabadello, mais je n'en décidai pas moins qu'il devait y avoir de meilleurs moyens de développer un diaphragme qu'en poussant des pianos sur le parquet. D'autre part, cinq années me paraissaient un bien long temps. J'envoyai à Trabadello un mot de remerciement et de refus et poursuivis mes recherches. Sur le conseil d'amis, je devins l'élève de Roger Thiral. M. Thiral était un ancien artiste spécialisé dans la diction française.

Fauré me révèle à moi-même

Il venait tous les jours à ma pension et j'allais souvent prendre chez lui une deuxième leçon journalière. C'est là qu'un jour, j'aperçus soudain, entre les portes à battants qu'on trouve dans tout salon français, un homme de taille moyenne, au visage frais. J'interrompis mon chant, me demandant quel était l'intrus.

— La perfection, dit-il, est chose difficile, mademoiselle. Le seul but de l'artiste est de la rechercher.

Il s'assit au piano, joua l'air que je répétais et, soudain, toutes les difficultés parurent s'aplanir. Sans nervosité, nullement intimidée, je chantai avec les corrections demandées, me sentant en parfaite communion avec l'homme au piano. Mon professeur, son ami, nous présenta l'un à l'autre. C'était Gabriel Fauré.

Ce jour-là, j'appris beaucoup. Il me parut que la présence du génie redresse quelque chose, parce que le génie donne de l'autorité.

Après cela, je rencontrai souvent Fauré. Nous nous contentions parfois de parler musique autour d'une table à thé, et il me racontait ses souvenirs qui englobaient toute une période de la musique française. Parfois, il parcourait certaines de ses œuvres, m'indiquant la mesure et l'intonation, ou s'asseyant au piano, improvisait. La musique était pour lui une chose intensément sérieuse et son esprit net et précis de Français ne prenait jamais à la légère l'art auquel il avait consacré sa vie.

Copyright by France-soir *and Editions Universelles.*

(1) Voir *France-soir* des 29, 30 janvier.

DEMAIN :

« Je deviens une étoile »

Lyane Daydé a quatorze ans. Elle est petite ballerine à l'Opéra où elle appartient au deuxième quadrille et est élève de Camille Bos.

C'est elle qui double tous les films de la nouvelle Shirley Temple, Margaret O'Brien, que nous n'avons pas encore vue à Paris.

Elle vient, enfin, de faire ses débuts à l'écran dans le dernier film d'André Zwobada, « La septième porte », qui vient d'être tourné au Maroc avec Georges Marchal et Maria Casarès.

Or, Liane, qui est décidément une jeune personne fort occupée, ne se borne pas à danser, synchroniser et jouer à l'écran : comme toutes les autres petites filles, elle doit passer son certificat d'études. Or, les prises de vues de « La septième porte » s'étant poursuivies pendant plusieurs mois, c'est à Rabat que Liane a dû passer son certificat.

Mais, où la chose se complique, c'est qu'à Rabat, c'est l'histoire du Maroc que les écoliers doivent savoir. Il fallut faire intervenir les plus hautes autorités françaises pour obtenir que Liane soit interrogée sur nos pères les Gaulois...

Elle le fut et passa brillamment son certificat d'études entre deux tempêtes de sable et deux prises de vues.

L'Opéra de Vienne à Paris

Il a fallu louer tout un hôtel ! Mais le 12 mars, la troupe de l'Opéra de Vienne pour la première fois depuis 1927 pourra faire sa rentrée à Paris. 150 personnes, en effet — pas une de moins — composent ses effectifs, artistes, musiciens, choristes, machinistes, électriciens, habilleuses et coiffeurs...

A vrai dire, c'est Nice qui, le 3 mars, en aura la primeur. Car la venue en France de la troupe autrichienne est due à la demande de son maire, M. Jacques Cotta.

Mais, à partir du 12 mars, les représentations de l'Opéra de Vienne (*Così fan Tutte, Don Juan*, et l'orchestre Philharmonique, dirigé par Josef Krips) se dérouleront, et durant toute une semaine, au théâtre des Champs-Elysées.

Les enfants nés ce jour

connaîtront des périodes, tant sur le plan physique que social et financier, qu'ils surmonteront difficilement mais sûrement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous laissez pas abattre par les difficultés ou décourager par les obstacles. Soyez prudents, persévérants. Tenez bon. Mais attention aux chutes et accidents.

DANY-ROY.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU VENDREDI 31 JANVIER 1947

Curieuse journée où rayonnent jusqu'à 20 heures des harmonies lunaires transmettant un très beau trigone Neptune-Soleil, créateur d'inspiration artistique d'envergure, d'altruisme généralisé, et se clôturant par une opposition violente de deux maléfiques : Mars et Saturne aussi malveillants aux êtres qu'aux éléments naturels dans lesquels ils se meuvent.

Les enfants nés ce jour

connaîtront des périodes, tant sur le plan physique que social et financier, qu'ils surmonteront difficilement mais sûrement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous laissez pas abattre par les difficultés ou décourager par les obstacles. Soyez prudents, persévérants. Tenez bon. Mais attention aux chutes et accidents.

DANY-ROY.

"L'ARAIGNÉE DU SOIR" VERRA LE JOUR A MONTE-CARLO

Notre excellent confrère André Gillois, bien connu pendant la guerre pour son activité à la B.B.C. et aujourd'hui pour ses émissions « Vous avez la parole » et « Réponse à tout », vient d'achever une pièce : « Araignée du soir », qui sera créée à Monte-Carlo le 18 février. Les rôles principaux seront tenus par Madeleine Robinson, Henri Vidal et Michel Auclair.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 19.45 (PP) France-U.R.S.S.; 20 (PP) Ce soir en France.

MUSIQUE. — 19.15 (PN) L'humour dans la musique; 19.45 (CE Rueil) Mlle Nora, discophile; 20 (PN) Orchestre Pierre Spiers; 20.5 (CE) Guitare; 20.15 (CE) Elèves du Conservatoire; 21 (PN) « Pelléas et Mélisande », de Debussy; 21.30 (CE) Musique de chambre; 23.35 (CE) Orchestre (relais BBC).

THEATRE, LETTRES. — 20.30 (PN) Magazine du Théâtre; 20.50 (PN) Entretiens avec Jacques Hébertot; 22.30 (CE) Le livre à musique.

VARIETES. — 18 (PP) Radio-science; 18.45 (PN) L'album de famille; 19 (PP) Mots croisés; 20.25 (PN) Bonne chance demain; 20.30 (PP) Entrée libre », gala de variétés par la radio suisse; 21.30 (PP) C'est ma banlieue : Arcueil; 22 (PP) Vous avez la parole; 23.17 (PP) Relais BBC, variétés-cabaret.

RADIO-LUXEMBOURG (1.293 m.)

CE SOIR. — 19.55 La mare aux canards; 20.30 Défilé musical; 21 « Pelléas et Mélisande ».

DEMAIN. — 6.45, 7.45, 12.15, 13.25, 19.15 : Informations; 19.55 Variétés : La mare aux canards (Bourvil et Saint-Granier); 21.45 Musique : « L'Heure espagnole », de Maurice Ravel.

Tirage de « France-soir », le 29 janvier : 433.300 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 35

Au bal de Joséphine, à Milan, la belle comtesse Anne d'Antraigues (l'ex-cantatrice Saint-Huberty) apprend de la bouche même du général Bonaparte, ivre de fureur, que son mari Louis d'Antraigues sera fusillé à l'aube. Son crime ? Détenir des papiers compromettants pour Louis XVIII, se refuser à les livrer. Anne, dans une crise de désespoir, raconte tout cela à son soupirant, le beau Lorenzo, qui est, en fait, l'agent de Bonaparte chargé de la surveiller. Mais Lorenzo aime vraiment Anne. Il part à cheval pour le quartier général de Bonaparte, à Monbello, et réveille le chef d'état-major Berthier, lui demande de surseoir à l'exécution. « Impossible, dit Berthier, D'Antraigues est un homme trop dangereux. »

Une prison et deux cœurs

QUAND Anne s'éveilla, sa chambre était plongée dans l'obscurité. Elle était seule. Un frisson la secoua tandis qu'en un éclair lui revenaient à l'esprit les détails de la nuit passée

Elle courut aux rideaux, les tira d'un coup. Il faisait grand jour. Un soleil indifférent éclaboussait le jardin de lumière. Elle aurait aimé qu'il plût.

Elle courut encore à l'horloge de la cheminée. Les aiguilles marquaient onze heures.

Alors elle cria et dans le plus grand désordre se répandit dans le palais, traversant en trombe, galeries, paliers, salons.

— Je veux savoir ! Je veux savoir ! L'a-t-on tué ?

Ceux qui la croisaient, s'écartaient d'elle comme on s'écarte d'une folle.

— Mais enfin... qui me renseignera ? criait-elle.

Et elle repartait elle ne savait où, en hurlant :

— Et l'on m'a laissée dormir pendant qu'on l'assassinait !...

Comme elle échouait du côté des locaux occupés par l'administration militaire du Palais, le général Kirmaine vint à ses devants :

— Quel scandale, madame ! Désirez-vous m'obliger à vous faire conduire en cellule... Ne s'est-on pas toujours montré particulièrement prévenant à votre égard... trop prévenant ?... Vous avez une façon de reconnaître les civilités dont vous avez été l'objet.

Il était distant et flegmatique et paraissait absolument ignorer la cause de l'émoi de la jeune femme.

— Qui êtes-vous ?

— Je pourrais ne point répondre. Je suis le général Kirmaine, commandant de la place de Milan.

— C'est Berthier que je veux voir.

— Il est absent pour le moment.

— Ah ! C'est bien ça ! Le pleutre vous a chargé de m'apprendre l'atroce nouvelle.

— Quelle atroce nouvelle ? fit-il avec un air de totale innocence.

— L'assassinat de mon mari !

— J'en aurais été averti, madame !

— Votre Bonaparte l'a fait exécuter ce matin à l'aube...

— Certainement pas... c'est à moi que revient de régler ces sortes... d'opérations et je n'ai pas connaissance que ce matin un peloton ait été commandé.

Et Kirmaine, toujours avec une absolue froideur et une extrême politesse, peu à peu, parvint à ramener le calme dans la tête en feu de la Saint-Huberty.

C'est elle, en remontant plus tard dans ses appartements qui, rencontrant Lorenzo, crut lui apprendre que ses craintes de la veille avaient été inutiles.

— Ils ne l'ont pas tué ! Ils n'ont pas osé... Bonaparte n'avait donné aucun ordre... Il a voulu me terroriser hier soir, pourquoi ? Kirmaine va tâcher de le savoir et me le dira bientôt... Tout cela n'a été que fanfaronnades et vaines menaces...

Lorenzo se montra enchanté de cette fin, plus enchanté encore de retrouver une petite Anne rassérénée et si quelques instants plus tard, dans l'intimité du boudoir, tous deux échangeaient à nouveau de longs baisers, cette fois Anne accordait un peu de tendresse, point en désespoir de cause, mais bien parce qu'elle éprouvait un immense soulagement et qu'après ces trop nombreuses épreuves, la volonté lui manquait de ne pas extérioriser ce soulagement.

Elle se sentait rassurée mais faible, si faible femme ?

— Mais combien de temps vont-ils encore nous garder ?

De qui voulait-elle parler alors ? D'elle et de Lorenzo ou d'elle et de Louis d'Antraigues ?

Il est évident que quitte à se consumer entre les quatre murs d'un bagne même doré, mieux vaut encore s'y consumer dans les conditions les plus agréables, et c'est vraisemblablement en vertu de ce judicieux raisonnement qu'Anne d'Antraigues combla bientôt les vœux les plus chers de Lorenzo.

Le mois qui suivit compta dans les plus heureux que puissent vivre deux amants. Ce ne sont pas, en effet, une femme et un homme dévorés par la même passion qui se plaindront jamais qu'on les tienne cloîtrés de force, jalousement préservés de tout contact avec l'extérieur, surtout quand ils n'en sont encore qu'au début de leurs transports et quand le cloître, mon Dieu ! leur offre commodités, confort, bref, un minimum d'agréments.

Les deux pièces mises à la disposition de la Saint-Huberty s'étalent peu à peu transformées en une sorte de nid intime, quelque chose de chaud et de douillet, de familier et de précieux à la fois. Ils y faisaient la dînette, puis partaient pour de longues rêveries et traînaient le matin très tard au milieu des draps défaits et s'interdisaient toute promenade au jardin s'ils n'étaient sûrs de s'y trouver seuls.

L'autorisation accordée à Anne d'aller en ville lui avait été retirée.

— Je suis aux arrêts de rigueur, plaisantait-elle, aux arrêts avec mon amour !

Et elle couvrait Lorenzo de nouveaux baisers.

On imagine bien que ce dernier n'était pas étranger au tour heureux pris par les événements.

Il était parvenu en dernier ressort à atteindre Bonaparte et à lui faire admettre que la mort de d'Antraigues ne résolvait en rien l'affaire des documents et que celle-là seule importait. D'Antraigues était le seul à savoir où se trouvait la confession de Malesherbes. Il ignorait qu'il dût être fusillé ; il n'y avait qu'à le laisser dans cette ignorance. Quant à la Saint-Huberty, elle avait absorbé un somnifère que lui-même, Lorenzo, lui avait administré pour qu'elle ne remarquât point son absence qui lui aurait paru anormale, et à son réveil, elle n'aurait qu'à sécher ses larmes, on lui apprendrait qu'elle s'était alarmée à tort.

Ces détails réglés, Lorenzo se faisait fort, maintenant qu'il était dans les bonnes grâces de la femme, de ramener les documents si on les laissait s'évader, Anne, d'Antraigues et lui. Ils seront alors devenus des inséparables... Anne ferait de Lorenzo le secrétaire de son mari, et Lorenzo assurait que son plan, cette fois, était infaillible.

— Laissez-moi le temps, réclama-t-il seulement, de combiner tout cela sans que rien leur semble suspect.

C'est ainsi que ce sauve-qui-peut concerté commença par quelques semaines passées sous le signe de la plus stricte surveillance, régime contre lequel ni Lorenzo, ni Anne, nous le savons, ne songèrent à protester.

— J'endors les soupçons, assurait Lorenzo, quand Berthier lui demandait :

— Eh bien ! alors, à quand cette évasion ?

DEMAIN :

Le mari sera-t-il du voyage ?

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

Les conseils de Philomène

Soupe languedocienne

Cette réchauffante soupe campagnarde peut être préparée avec un reste de purée de pois secs.

Ayez environ la valeur de 125 gr. de pois secs, cuits et pilés en purée. D'autre part, émincez en julienne 2 grosse carottes, autant de navets, un ou deux poireaux (le blanc seulement) et le cœur d'un petit chou blanc. Faites rissoler ces légumes dans une poêle contenant 3 cuillerées d'huile ou de saindoux ; mélangez constamment pendant 15 minutes à la cuiller de bois. Enlevez ensuite les légumes avec une écumoire, mettez-les dans une casserole avec la purée de pois, ajoutez environ 2 litres de bouillon à l'extrait de viande, poivrez, faites bouillir, ajoutez une grosse pomme de terre émincée et faites cuire doucement pendant 2 heures. Après cette cuisson, ajoutez à la soupe l'huile ou graisse des légumes rissolés, mélangez en fouettant cette purée claire que vous servirez sur de minces tranches de pain rassis.

Cette semaine dans POINT DE VUE vous pourrez lire dans le grand hebdomadaire illustré
Un reportage extraordinaire sur Béthanie, le couvent des filles repenties.
Comment M. Edouard Herriot est entré, en buvant, dans l'Académie du vin.
La vie secrète des noirs à Paris.
C'est en France qu'existe la seule base navale capable de résister à la bombe atomique.
Et le « Film de la vie ».
T. les JEUDIS. 24 pages. 14 Fr.
Le grand hebdomadaire illustré

THEATRE de PARIS SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. 15 h. dimanche VALERIE GABY MORLAY et HENRI ROLLAN

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt « Dullin est admirable » A. Ranson « Le plus magnifique spectacle qu'on puisse voir en ce moment ». J. Avran. Location ouverte : ARC. 95-86 — LA TERRE EST RONDE

75e NOCTAMBULES HELENE GERBER et PHILIPPE MAREUIL Jouent LES REVENANTS d'IBSEN

AMBIGU L'HOMME QUI ASSASSINA UNE PIECE, D'UN INTERET BRULANT DANS UN THEATRE BIEN CHAUFFE T. l. s. (sf vend.) 21 h. Mat. Dim. 15 h.

Salle PLEYEL. - CHOPIN 31 janvier 21 h. 7 février 17 h. 30 — Connaissance du Monde présente JEAN NOHAIN qui parlera des J 1, J 2, J 3

ANTOINE - Les représentations de MORTS SANS SEPULTURE et de LA PUTAIN RESPECTUEUSE vont être interrompues DERNIERE LUNDI 3 FEVRIER Elles seront reprises immédiatement à la suite des spectacles que va donner M. Aimé CLARIOND

N'allez pas à la Potinière voir Chiche ! si vous n'aimez pas rire !!!

CIRQUE D'HIVER Un formidable programme LES LIONS GEANTS DE L'ATLAS présentés par ANDERSON 15 ATTRACTIONS SENSATIONNELLES Pour la 1re fois en Europe Mat. Jeudi, Sam. 15 h. Dim. 14-17 h. (Aujourd. exceptionnt : Mat. 16 h. Soirées 20 h. 45

THEATRE DES VARIETES. — Dimanche prochain, en soirée, dernière représentation de « César ».

A l'A. B. C. DERNIER JOUR du TRIOMPHAL SUCCÈS de LYS GAUTY

TABARIN Tous les soirs à partir de 21 h. 30 Ambiance avec le fameux FRENCH CANCAN Retenez votre table : TRI. 25-16

ETOILE A partir de SAMEDI MAX RÉGNIER dans MORT ou VIF ! aventure policière de Max REGNIER avec Marcelle MONTHIL et O'BRADY, Léonce CORNE, Marcel CHARVEY, Simone MICHELS, René LACOURT - José DUPUIS, FROUHINS, avec Georges GOSSET et Claudine DUPUIS T.l.s. à 21 h. Mat. L. S. 15 h. Dim. 2 mat.

Le 1er film en France DE L'IDOLE DE L'AMERIQUE... Frank SINATRA AMOUR et SWING (HIGHER AND HIGHER) V.O. avec Michèle MORGAN CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES RADIO-CINE OPERA 8 bd des CAPUCINES

CAMEO 32, Bd. des ITALIENS Mr de FALINDOR GIL ROLAND PIERRE JOURDAN ET JACQUELINE DOR

MARIGNAN-MARIVAUX ANNIE DUCAUX PIERRE RICHARD-WILLM UN FILM DE CHRISTIAN STENGEL REVES D'AMOUR D'APRÈS LA PIECE DE MONSIEUR RENÉ FAUCHOIS avec LOUIS SEIGNER et MILA PARELY PRODUCTION S. N. PATHÉ CINEMA

PANTHEON 3 Films de Festival L'HOMME le Premier burlesque de GILLES MARGARITIS avec CACCIA des Chesterfields — L'œuvre inédite de Jean Renoir Une Partie de Campagne d'après la nouvelle de GUY DE MAUPASSANT — le Prix du Festival de Locarno "NAISSANCE" du CINÉMA de Roger Leenhardt

CLUB DES CINQ 13, fg Montmartre - PRO. 69-85 A 1 h. du matin LA GRANDE FANTAISISTE MARIE DUBAS Jean ROMANI Avec l'orchestre NORBERT MATISSON ET SA GRANDE FORMATION Jours de fermeture du cabaret MARDI et MERCREDI Le Restaurant reste ouvert

LE BŒUF SUR LE TOIT Thés et soirées dansants le samedi, le dimanche SON CABARET « CONSTELLATION » 34, rue du Colisée — ELY. 83-80 FERME LUNDI

CIRO'S THÉ et COCKTAIL DANSANTS ATTRACTIONS 2 ORCHESTRES : LAPORTE ET FALCON 6, rue Daunou - Fermé le mercredi - Tel OPEra 68-32 et 62.91

BONAPARTE PL. St SULPICE EDDIE CANTOR QUATRE DU MUSIC-HALL V.O. ARTISTIC 61 RUE DE SOUAT CAB CALLOWAY ET LES NICHOLAS BROTHERS SYMPHONIE MAGIQUE STORMY WEATHER V.O.

AU CORSAIRE 14, rue de Marignan - ELY. 59-37 ROGER NICOLAS THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS Métro Franklin-Roosevelt

Aux dîners-spectacles dansants du PAVILLON DE L'ELYSEE MONA GOYA JACK GAUTHIER PALOMA DE SANDOVAL avec COSTIA et son orchestre Fermé le lundi - Tél. ANJ. 85-10 et 29-60

Les Ambassadeurs Avenue Gabriel De 21 heures à 23 heures DINERS - SPECTACLE avec LYDA ALMA et YANNI AU CABARET : Marie DUBAS JOSETTE DAYDE ORCHESTRES HUBERT ROSTAING SIMON HELPERT Retenez vos tables à ANJ. 27-80 Réception : CHARLES Fermé le Mercredi

VENDREDI, OUVERTURE DU Gd ERMITAGE RUSSE et comme autrefois A. RIGIKOFF vous y recevra H. LAURIN vous y fera déguster G

Dialogue PARIS-MOSCOU avant la conférence sur l'Allemagne :

❶ Internationalisation Ruhr-Rhénanie ❷ Réparations. ❸ Frontières.

Sur ces points, l'U. R. S. S. plus près de nous que la Grande-Bretagne et les U. S. A.

par PERTINAX

TOUT permet de le croire. Tout l'annonce. Dans l'avenir proche, des échanges de vues commenceront sur les affaires allemandes entre la France et l'Union soviétique. Pour la première fois, les deux alliés du 10 décembre 1944 essaieront de se concerter avant d'entrer dans une conférence internationale. Le fait mérite d'autant plus d'être souligné que nous sommes à quarante jours de la réunion dans la capitale soviétique des quatre ministres des Affaires étrangères.

L'initiative de cette action diplomatique a été prise, du côté français, par M. Léon Blum. Dans l'esprit de son auteur, cette démarche était-elle complémentaire de la négociation de Londres ? Nous n'en sommes pas sûrs parce que la négociation de Londres s'est élargie à l'improviste, sur place. A l'origine, il apparaissait que, dans la capitale anglaise, seuls, des problèmes de coopération économique (celui du charbon en premier lieu) seraient traités.

Or, avant même qu'à Londres des entretiens eussent gagné en ampleur, la diplomatie française s'était décidée à poser devant les hommes qui dirigent la Russie — et autrement que par de simples remises de mémorandums — les principales thèses françaises intéressant l'Allemagne : contrôle international de la Ruhr, réparations, frontières, organisation constitutionnelle, etc...

L'accord Paris-Moscou gênerait nos négociations avec Londres

Sur le papier, les conceptions du gouvernement de Moscou quant au règlement à poursuivre de l'autre côté du Rhin ont toujours été plus voisines des nôtres que celles des Anglais et des Américains. Ceux-ci croient, il est vrai, à la possibilité de ramener l'Allemagne vers le féralisme d'antan. A ce titre, ils flattent une illusion assez commune chez nous. Mais les observateurs les plus réalistes du monde germanique ont toujours pensé que le fédéralisme allemand, plus ou moins artificiellement ranimé, n'était pas une garantie durable, que seule l'organisation internationale du districté rhéno-westphalien, c'est-à-dire la mainmise sur les leviers de l'industrie allemande, était une assurance valable.

Là-dessus, les Russes côtoient les projets français, tandis que nos amis anglais y répugnent. Il serait donc conforme à tous les indices existant que la conversation franco-russe de Moscou prît une tournure favorable dans les semaines qui vont venir.

En ce qui touche les réparations, nous sommes à même de soutenir la revendication russe d'un prélèvement sur la production courante pourvu qu'aucune expansion de la sidérurgie allemande n'en soit la conséquence. Sur les frontières, ce n'est pas nous qui nous élèverons contre les arrangements territoriaux aménagés à Potsdam (limites occidentales de la Pologne, annexion par la Russie de la région de Kœnigsberg) pourvu que la Sarre soit incorporée à notre économie.

Maintenant se pose la question suivante : est-ce que nous allons voir la négociation franco-russe de Moscou visant à produire l'accord des deux pays, à la veille de la conférence des Quatre et la négociation franco-anglaise de Londres, tendue vers la conclusion d'une alliance, évoluée parallèlement d'un mouvement égal ? Bien hardi celui qui répondra. Tenons-nous-en à ceci. A supposer que la convergence de la France et de l'Union Soviétique dans les questions allemandes s'exprime en coopération diplomatique, il nous serait plus difficile que jamais de passer contrat avec l'Angleterre, malgré notre désir d'en arriver là, si l'Angleterre s'entêtait à construire une Allemagne de l'Ouest liée à sa propre économie et à celle des Etats-Unis, disposant sans entrave des ressources de la Ruhr et gouvernée par des sociaux-démocrates du type Schumacher.

Donner notre signature à Londres nous serait d'autant moins possible que le général Staline, entrant délibérément en controverse avec M. Bevin sur la portée de l'alliance anglo-russe, il y a quinze jours, s'est appliqué et s'applique encore à détourner le cabinet de Londres de l'entreprise.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

En plus de l'Assurance gratuite, bientôt de nouveaux avantages pour les titulaires de la CARTE DE LECTEUR de France-soir

Avez-vous demandé votre Carte de Lecteur de « France-soir » ?

Les milliers et les milliers de lecteurs qui l'ont demandée avant le 28 janvier recevront, avec leur carte, une police d'assurance - accidents GRATUITE souscrite à leur nom par les soins de « France-soir » à l'une des plus grandes compagnies françaises : « La Nationale ».

Ceux qui ont fait ou qui feront leur demande après le mardi 28 janvier pourront également bénéficier de notre assurance gratuite.

En effet, Me Lagorce, huissier, procédera périodiquement au tirage de deux chiffres. Les porteurs de carte ayant fait leur demande après le 28 janvier, dont le numéro d'immatriculation (indiqué sur la carte) se terminera par ces deux chiffres, désignés par le sort, se trouveront automatiquement assurés et recevront également, par les soins de « France-soir », leur police d'assurance à « La Nationale ».

En outre, TOUS les titulaires de la Carte de Lecteur auront droit à d'autres avantages.

Nous vous annoncerons d'autres surprises agréables.

Ceux d'entre vous qui n'ont pas encore demandé leur Carte de Lecteur et n'ont pas conservé les bulletins que nous avons déjà publiés à cet effet, trouveront, très prochainement, dans « France-soir », un nouveau bulletin.

RAVITAILLEMENT

VIANDE JUSQU'AU 2 FEVRIER. — 150 gr. viande de conserve (net : 120 gr.) contre DA de février. — 100 gr. de charcuterie contre DB de février. — Tickets spéciaux de février : 100 gr. (80 gr. net). — Tickets prorogés : DB, DN, DF de janvier : 131, 231 et 331 de janvier pour cheval, agneau ou chevreau. Tickets spéciaux de janvier : 100 gr. viande avec os.

VIN. — 1 litre aux J3, M, C et V contre remise du coupon n° 2, carte de vin. (Le coupon n° 1 sera périmé aujourd'hui.)

PROROGATION DES TITRES T. F. — Les titres T1, T2, T3 et T4 de janvier seront valables jusqu'au 25 février.

MARGARINE. — Jusqu'au 9 février, les T2, T3 et T4 sont invités à déposer chez un détaillant les tickets suivants des feuilles Trav. de force, valant 50 gr. chacun : T2 : n°s 1 et 2 (matières grasses) ; T3 : n°s 1, 2, 3 et 4 ; T4 : n°s 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

CHAUSSURES. — Le ticket-lettre AP de la carte de textiles, catégorie E, modèle 1946, est valable pour l'achat d'une chaussure « Usage-ville enfant » ou « garçonnet-fillette » ou « cadet-grande fillette ». — Le ticket-lettre C3 (E), ancien modèle, sera périmé le 1er février.

LES ENDIVES. — Elles ont été réparties hier à Bagnolet, Bobigny, Bondy, Romainville, Etampes et dans les 1er, 2e et 3e arrond. de Paris

LE LAIT. — Toutes catégories ont été servies hier, sauf les J3 et les V.

ANTIROUILLE TIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Cheveux magnifiques ! SHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT

VINS LIBRES depuis 80 francs le litre, gare départ. A. CROUZET, Sommières (Gard)

LA FRANCE REDEVIENT LE PAYS DU BON SENS

Depuis des années chacun s'inquiète des hausses constantes : le consommateur...

... le commerçant qui sait que sa richesse n'est qu'apparente...

... le producteur dont les recettes ne suffisent pas à reconstituer les stocks...

Tout le monde est d'accord pour crier « Halte à la hausse » !

Or quand le gouvernement décide la première baisse de 5 %, il est des producteurs et des commerçants qui crient à la ruine.

Soyez de bonne foi : la baisse de 5 %, c'est le « coup de pouce » qui remet le pays dans le bon sens.

BAISSE 5 %. BAISSE 5 %. BAISSE 5 %.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Fred ASTON nous dit : « SIMONYI à Angers ?... Première nouvelle ! »

MAIS SIMONYI, LE CAS ECHEANT, SERAIT D'ACCORD

Angers et Rennes seraient — si l'on en croit des milieux généralement bien informés — en pourparlers pour le transfert de l'avant-centre néo-rennais Simonyi.

Ainsi aurions-nous la reconstitution du tandem bien connu Aston-Simonyi.

Ce n'est pas tout.

Ledit tandem sera transféré, en bloc, l'année prochaine.

Vous savez où ? Au Stade Français, évidemment.

Nous avons pu atteindre Fred Aston, ce matin, chez lui.

— Le transfert de Simonyi à Angers ? Première nouvelle ! nous a-t-il dit. Cela me paraît presque impossible.

Evidemment, je serais heureux de retrouver mon « vieux compère ».

— Irez-vous au Stade la saison prochaine.

— Ça, je n'en sais absolument rien !

Simonyi serait étonné...
mais donnerait son accord

André Simonyi n'a pas entendu parler de son transfert éventuel.

Mais le cas échéant, il serait d'accord.

— On ne demande jamais l'avis du joueur, nous a-t-il déclaré, dans ces affaires de transfert. Cela se passe entre dirigeants. Et si jamais ceux de Rennes acceptaient, je n'y verrais aucun inconvénient.

« Mais cela me semble assez improbable. »

Da Rui menacé par le gardien de Dynamo

BRUXELLES, 30 janvier. — Il n'y a pas de Belge dans l'équipe du Reste de l'Europe qui rencontrera la Grande-Bretagne à Glasgow. L'Union belge de football a décidé de ne présenter aucune candidature au comité de sélection de la F.I.F.A. et, ainsi le Belge qui la préside, M. Seeldrayer, pourra conduire sa délicate mission avec toute la sérénité souhaitable.

Les noms de trois joueurs belges avaient été avancés à l'étranger : Puttart, Chaves et Mermans. Les deux premiers n'ont plus leur grande condition d'il y a deux ans et le troisième est plutôt un styliste qu'un fonceur de tempérament.

Nous avons appris aussi que la candidature de Da Rui aura un fameux concurrent en la personne du « Tigre » de Dynamo. Les dirigeants britanniques ont déclaré qu'aucun gardien de but européen ne lui était comparable et que sélectionner la F.I.F.A. a été fortement impressionné par ce propos.

Albi-Paris XIII match incertain

ALBI 30 janvier. — Le terrain d'Albi ou doit se jouer dimanche prochain le match Albi-Paris XIII, est recouvert de dix centimètres de neige et il gèle toujours. La rencontre paraît donc bien compromise, mais une décision définitive ne sera prise que dans la journée de vendredi. — M. M.

« Une aimable plaisanterie »
dit-on au Stade

Quant au transfert du tandem Aston-Simonyi au Stade Français l'année prochaine, la réponse du « club des millionnaires » est nette :

— C'est une aimable plaisanterie, nous a-t-on dit.

Dominique FRANZA.

Pour rencontrer samedi Roderick

Villemain se prépare dans « l'usine » Bretonnel

Le team Bretonnel est sur les dents ! Il y a foule dans la salle du faubourg Saint-Denis, transformée en véritable fabrique de crochets, directs et uppercuts !

Le crépitement des gants de cuir sur le sac de sable, les piétinements, le halètement des hommes surchauffés, les conseils jetés sur des grappes d'athlètes aux prises, agissent rapidement sur les nerfs du spectateur venu là pour voir un favori ou trouver une information.

Aux douches, on fait la queue. La bascule remplit à un rythme perpétuel sa laborieuse et délicate mission : vérification quotidienne des poids de boxeurs de toutes catégories.

Samedi, au Palais des Sports Villemain, pugiliste numéro 1 du team Bretonnel, s'attaquera au gros morceau : le championnat d'Europe.

Ce sera, dès le jour même l'éparpillement de l'écurie, du nord au sud, de l'est à l'ouest...

G. S.

Dicristo-Kid Dussard le 1er mars à Bruxelles

Emile Dicristo mettra son titre européen des légers en jeu, le 1er mars, au Palais des Sports de Bruxelles, devant le Belge Kid Dussard.

Marcel CERDAN est arrivé à 10 h. 30

Il a franchi sans émotion 30° d'écart en 7 heures

...A 10 h. 30, Marcel Cerdan ouvrait sa valise à la douane de l'aérodrome d'Orly, où l'avait déposé, quelques minutes avant, le quadrimoteur du Dakar-Paris.

Doré par le soleil africain, l'œil vif, Marcel a le visage de l'athlète en belle condition physique. Le marin s'accommode fort bien des voyages aériens !

Quelle maîtrise de soi, quelle confiance ! Marcel, qui a pris l'avion à Casablanca cette nuit, à 3 heures, s'est endormi peu après le décollage :

« Voici Orly ! » lui fit Lucien Roupp en lui tapotant doucement sur l'épaule au moment où l'aéronef amorçait son atterrissage.

Cerdan, invité par « France-soir » à jeter un coup d'œil sur le ring où, dimanche, il rencontrera Fouquet pour le titre de champion d'Europe, acquiesça en souriant. Et une demi-heure après son arrivée à Orly notre champion pénétrait dans les stands 53 et 54 du Parc des Expositions, touchait le bois du ring, se ladait par l'escabeau son « coin », mesurait de l'œil l'ensemble de la salle de 7.000 places et signait... le contrat du championnat d'Europe que lui tendait Jo Longman.

« L'air vif des montagnes marocaines m'a fait un bien fou ? nous a dit Cerdan, et je me sens fort, très fort.

Cerdan prendra, dès dimanche, la cadence du vrai pugiliste professionnel. Après son match contre le Britannnique Gibroy, Marcel se tiendra à la disposition de Vince Hawkins.

« Mais qu'il fasse vite pour me fixer une date, car je vais très certainement boxer à Alger. Contre qui... je ne sais pas encore. Mais je pense de plus en plus à Tony Zale.

Georges SCHIRA.

La location est ouverte à « France-soir », 100, rue Réaumur. La salle sera chauffée.

Milandri, malade, est remplacé par le Belge Demeyer

Jo Longman, qui organise le championnat d'Europe poids moyen Cerdan-Fouquet, s'est vu dans l'obligation de modifier les combats complémentaires.

Milandri, grippé ne peut venir. Charron sera donc opposé au Belge Demeyer ; quant à Krausyck, il sera l'adversaire de Kid Tunero.

Delannoit pour Milandri

BRUXELLES, 30 janvier. — Une grande réunion est annoncée au Palais des Sports de Bruxelles pour le 15 février. Deux championnats de Belgique sont à l'affiche. Celui des coq entre Roger et Sinnaeve et celui des mi-lourds entre Greffiaux et Honoré. Ce dernier pare Delannoit sera opposé au champion d'Italie des moyens Milandri. — M. F.

ROUFF *veut battre ce soir* Jean STOCK

Les spectateurs qui, avec ses juges ont vu Maurice Rouff vainqueur aux points de Jury VII jeudi dernier, à Wagram, seront certainement installés ce soir autour du même ring pour encourager leur favori dont l'adversaire sera le coriace Jean Stock.

Rouff, puissant, rapide dans l'exécution de crochets, très précis, direct dans l'action générale, partira favori. Mais Stock se rappellera que le camarade de Cerdan a été expédié au tapis au huitième round par Jury VII. Coriace, « dur au mal », extrêmement courageux, Stock s'il risque d'être pris de vitesse, n'en restera pas moins un adversaire difficile à dominer. En tout cas, Rouff aura d'autant plus à cœur de bien faire que son « modèle » Marcel Cerdan sera à Wagram.

Nous reverrons également l'espoir poids léger Mokhfi, vainqueur de Francis Hermal contre Guclil.

G. S.

● *Pour le premier tour de la seconde poule du championnat de France masculin (excellence), l'Association Sportive de Monaco se déplacera dimanche prochain à Paris pour y rencontrer l'U. S. Métro Transports. L'équipe monégasque sera composée de Y. Quentin (cap.), M. Albou, J. Franco, G. Rocca, W. Svara, A. Zappellini, A. Richelmi, M. Dumet, et sera managée par son dévoué animateur, M. Kiki Marchisio.*

● Une conférence pour l'organisation du trafic aérien dans le Pacifique Sud se tient actuellement à Casablanca. La France y est représentée par M. Tresch, de la Compagnie Air-France en Extrême-Orient.

● La Chinese Nanking Skyways Ltd essaie d'organiser en Chine de vastes services de transport de fret. Matériel : quadrimoteur Avro Lancastrian. Siège : Hong-Kong.

● En ramenant à 3 fr le prix du km les P.A.A. ont intensifié ainsi, sur leurs lignes intérieures, une réduction de 16 %.

Jean RICHARD.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 30 JANVIER

Marché ferme dans tous les compartiments des valeurs à revenu variable. Tassement des rentes françaises.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 15	89 ..
3 % 1878-1890	97 75	97 75
5 % 1920	140 50	140 10
3½% 1942	97 ..	97 ..
3 % 1942	90 ..	90 ..
3 % 1945	89 35	89 35
Caisse aut. 5 % 1938	123 50	123 15
Obligat. 4½% 1933	1.320 ..	1.326 ..
— 4 % 1934	1.185 ..	1.189 ..
7 % 1924 $ 1.000	144200 ..	143000 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	77.000 ..	76.500 ..
Obl. Banque de France	6.445 ..	6.450 ..
Banque Afrique Occid.	2.700 ..	2.660 ..
— Indochine	11.200 ..	11.000 ..
Crédit National	4.880 ..	4.890 ..
B.N.C.I. (p.b.)	990 ..	995 ..
Banque de Paris	1.370 ..	1.370 ..
— Transatlantique	1.140 ..	1.198 ..
B.U.P.	1.145 ..	1.140 ..
Cie Algérienne	2.020 ..	2.025 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.820 ..	1.820 ..
Crédit Comm. France	1.244 ..	1.205 ..
— Industr. Comm.	1.250 ..	1.240 ..
— Foncier France	2.795 ..	2.820 ..
— Foncier Indoch.	870 ..	895 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.827 ..	1.834 ..
Société Générale (p.b.)	1.925 ..	1.932 ..
Marseillaise Crédit	1.616 ..	..
Suez	52.500 ..	54.250 ..
— jouissance	43.950 ..	45.200 ..
— fondateur	39.200 ..	40.900 ..
— civile	14.150 ..	14.900 ..
Métropolitain	865 ..	..
Santa-Fé (Ch. fer)	9.380 ..	9.250 ..
Shanghai (Tramw.)	2.345 ..	2.375 ..
Eaux (Cie Gle)	1.530 ..	1.506 ..
Lyonnaise des Eaux	1.510 ..	1.520 ..
C.P.D.E.	1.500 ..	1.500 ..
Générale Electricité	2.725 ..	2.790 ..
Enregie Industrielle	1.398 ..	1.404 ..
Forges Motr. Truyère	2.582 ..	2.625 ..
T. S. F.	1.560 ..	1.585 ..
Thomson	775 ..	782 ..
Citroën N	2.500 ..	2.485 ..
Forges Nord-Est	835 ..	864 ..
Jeumont	1.320 ..	1.330 ..
Denain-Anzin	2.400 ..	2.400 ..
Peugeot	1.450 ..	1.460 ..
Schneider	2.900 ..	2.985 ..
Scnelle-Maubeuge	2.005 ..	2.050 ..
Tréfileries Havre	2.550 ..	2.645 ..
Béthune	2.080 ..	2.080 ..
Charbonnages Tonkin	2.910 ..	2.920 ..
Aniche	1.633 ..	1.630 ..
Anzin	1.009 ..	1.005 ..
Blanzy	1.965 ..	1.980 ..
Courrières	630 ..	631 ..
Lens	761 ..	750 ..
Penarroya	1.745 ..	1.745 ..
Ugine	1.350 ..	1.420 ..
Givet-Izieux	4.000 ..	4.200 ..
Kali	2.890 ..	2.832 ..
Kuhlmann	1.350 ..	1.375 ..
Péchiney	1.900 ..	1.900 ..
Rhône-Poulenc	1.950 ..	2.005 ..
Saint-Gobain	4.550 ..	4.750 ..
Port Rosario	25.200 ..	24.500 ..
Chargeurs Réunis	5.675 ..	5.855 ..
Transatlantique	472 ..	490 ..
Brasserie Quilmès	37.800 ..	39.300 ..
Say	1.400 ..	1.410 ..
Saint-Raphaël	32.650 ..	33.300 ..
Canadian Pacific	1.500 ..	1.530 ..
Central Mining	9.640 ..	9.640 ..
Geduld	2.600 ..	2.640 ..
Rio Tinto	7.700 ..	7.820 ..
Union Corporation	5.325 ..	5.500 ..
Nestlé	44.600 ..	45.625 ..

Prat courra à Paris et non à Bruxelles

BRUXELLES, 30 janvier. — Il est définitivement acquis que le grand omnium de Bruxelles, le 9 février, sera couru sans Prat. C'est dommage, mais les démarches de la direction bruxelloise auprès de M. Joly sont demeurées vaines, celui-ci ne peut libérer Prat, qui est à son programme pour la même date.

● *Le Groupement des cyclistes professionnels a décidé hier soir de ne plus inscrire aucune épreuve au calendrier 1947.*

Asboth débute ce soir au Palais des Sports

Le plus grand titre de gloire du lutteur hongrois Joseph Asboth, arrivé ce matin à Paris, accompagné de son compatriote Zhigetti, est d'avoir battu à Drobny.

C'est une puissante référence.

Asboth et Zhigetti rencontreront, ce soir, à 20 h. 30, au Palais des Sports, l'équipe Pétra-Destremau.

● *L'Omnium de Bruxelles sera dominé par la manche de poursuite. Elle se courue en poule. Il y a donc trois grandes matches : Schulte-Coppi, Scgulte-Vanbenbergen et Coppi-Vansteberghen.*

OFFRES D'EMPLOIS 130

MANUTENTIONNAIRE (fem.) expérim pour préparation commandes postaux et vente à clients. Se prés. BOUTON, 94, rue Saint-Lazare, PARIS.

CHAMBRES MAITRES. Four. rue Lemoine, Japhet, Pax, av. Franklin-Roosevelt, Paris-8e.

Perch. artisan peintre en lettres, à h. p're ou journ. ou fort. Faire offre No 1.891, FRANCE-SOIR.

On dem. contremaître électr. p. entr. et entr. instrum. musiq. électr. Ecr. av. réf. Ets Martin, 82 r. du Dessous-des-Berges-13e.

Usine mat. radio-professionnel, 1er quart. Pte Orléans, recherche dessinateurs d'ét., électro-mécan. Ecrire PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, qui transmettra.

Gardien laveur av. permis tr. rég. Garage, 49, rue Cardinet.

Ménage concierge hom. et fem. pr groupe immeubles proche banlieue. Ecr. Henry, 41, rue Perronet, NEUILLY, qui transmettra.

Dem. fagonnier portefeuille remboîtés. Maroq. 9 b., bd J.-Ferry

On dem. un manutentionnaire, Kirsch, 72, r. Archives, Paris-3e

Dem. J.F. déb. 15-17 a., trav. fac. SGA, 3, r. Médéah. 9.30 à 10.30

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE.
STENOS-DACTYLOS DESSINATEURS étude 2e éch.
RECTIFIEURS ALESEURS TOURNEURS sur CAZENEUVE. Visa No 1.12-02-563.

On dem. Menuisier-voit., Tôlier, bricoleur et Electricien. S'T.A., 20, r. de la Fédération, PARIS.

Dem. J. F. prés. pr par. pr bur. et courses, Wolf, 7, cité Pradier.

Cherchons pour modèles photo ENFANTS blonds de 7 ans et JEUNES HOMMES 19-25 ans, belle tête. Studio, 37, bd Rochechouart.

Ch. Employé rapide tour tenue stock. Envoyer référ. 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

T.S.F. Bobineuses transfo fil fin. Etajonneuses bobinage. RADIO-MUSE, 18, r. Saisset, Montrouge.

On dem mécaniciens autos, motoristes, selliers-garnis, tôlers-formeurs, Etz POMMIER, 91, bd Augusta-Blanqui, PARIS (XIIIe).

RECH. Hom. Dame, bne pres. Desvigne, 19 b., r. Pajol

JEUNES FILLES 17 à 22 ans pr petits trav. délicats (montage et soudure pièces détachées radio). Ecr. No 35.759 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Dem. Mécanic. pr pig. à 4 couteaux. Ecr. Bonin, 53, r. Denis, St-Denis.

Dem. colleuses qualifiées. Bons salaires. IMPER-FRANCE, 35, boulevard Haussmann, PARIS-9e.

Dépann. et bs monteurs pr la ville VP. Bon. Téléph. G. M., 9, r. Lauriston

30 000 fr mois à. jne fem. Studio Marcel, 257, r. St-Denis, 15-18 h.

AIR-FRANCE embauche : Mécaniciennes spécial. Chemiserie et Vestionnières. Vérificatrices. Seliers-Harn. Bon qualifiées. Comptable-Pianing.

Jnes Filles débutantes pr petite manutent. présent. par parents. I.P.C., 27, Transit, 17e (20e)

OUVRIER TAILLEUR capable diriger atelier vêtements mesure demandé par maison imp. Toulouse, situ. stable. Ecrire : Henri, 44, r. de la Victoire (9e).

Rech. mécanic. H. et D. pr tailleur dames. Tarif syndic. plus prime. QUAGLINO, 151, bd Doual.

Import. Fabrique Confection dame cherche STENO-DACTYLO-FACTURIERE. Pl. stable. S'adr. Bernhole, 14, r. Bretagne, 10-12 h. SITUAT. INTERESSANTE POUR bonne **SECONDE ATEL.** Tailleurs Dames, avec références. 120, r. Damrémont, PARIS (18e)

Bon **OUVRIER** tailleur bien rétribué pour seconder modèliste. 120, rue Damrémont (18e).

Dem. pr robe, ent. im. coupeuses série robe ou mant. Avant. spéc. acc. Situ. stable. Se prés. 15, bd Poissonnière. Me Montmartre.

Ouvriers ou ouvrières taill. pr at. Rose-Paris, 15, r. du Louvre.

Excel. coupeuse tricot jersey av. réf. NEYRET, 17, r. d'Uzès.

Dem. J. F. sténo-dact. av. exp. Institut, 24, r. d'Aumale-9e.

On dem. bonne Sténo-Dactylo. ARMOR, 9, rue de Rocroy.

Dem. Sténo-Dactylo expér. S'adr. Guitard, 3, rue Brisset-18e.

Dem. EMPLOYEE écritures bureau et compte GAILLARD-MOTEL, 73, aven. Gambetta-20e

Dem. sténo-dactylo, dactylo-factur. bonne aide-compt. S'adr. VAUGEOIS, 3, place des Victoires

On dem. tr.b. st.-dact. Ecr. av. réf. S.F.C., 11 b., r. Blanche, Paris

Cherc. sténo-dact. correspondance exp. Urgent. Wolf. Did. 24-97

On demande une sténo-dactylo aide-comptable et une bonne sténo-dactylo. Tél. OBE. 94-25.

On dem. bon. sténo-dact. S'adr. Ets Rousseau, 8, r. du Renard-4e

On dem. aide-compt. teneur de livres, hom. ou fem. Empl. sér. réf. exig. LANTIER et MOREAU, 22, rue du Sentier, PARIS-2e.

On dem. bon teneur de livres, sér. connaiss. comptables, hom. ou fem. Ecr. en indiquant référ. Chemin de Fer du Nord, 27, avenue Bosquet, PARIS-7e.

Sténo-dact. intell. dem., même déb. but. Ecr. POLDOR, 6, r. Laborde,

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Début. s'abst. Se prés. av. réf. FARNAY-LEGROS, 99, r. Boétie.

On dem. J.F. aide-compt., tenue de livres S'adr. Piles Mazda, 94, r. Ch.-Laffitte, Neuilly-s.-Seine

Sténo-dact. début. libre suite si possible. Place stable. Cantine. Se présenter S.E.C.S., 105, rue Perronet, Neuilly jusqu'à 17 h.

Urgent Dactylo-facturière place stable. S'adr. COUVREUR, 78, boul. Richard-Lenoir, PARIS-11e

Secrét. direct. pr second. patron bne cult. gén. et not. compt. sér. réf. exig. tr. b. appoint. situat. d'av. Fabriq. Bonneterie, 4 ter, rue Cam.-Pelletan, Levallois. Per. 32-63

Secr. st.-d. parl. parf. allem. pouv. voy. Ec. Versini, 62 r. Rochefouc. 9e

Dem. pour le matin 2 ou 3 fois par sem. Institutrice 50 a. p. courrier, Mme Tellier, 4, r. Chantilly

Société recherche
STENO-DACTYLO capable. Se prés. avec références : 53, r. des PLANTES, Paris-14e.

Demandons d'urg. tr. bon. Sténo-Dactylo capab. initiative. Exc. ou se prés. Parfumerie Grenoville, 110 av. Henri-Barbusse, Asnières.

Dem. facturière main sach. calc. vite bien. CAR, 25, r. Pajestro-2e

Aide-compt. dame : Employées Aaux écr. Sté Chamoni-Granat, 219, bd St-Denis, Courbevoie. 5 m. gare Bécon. (Cantine.)

Dem. Secrét.-comptab. pr garage, sér. réf. 95, av. Suffren (15e)

On dem. 4 à 6 J. f. pr apprend. gratuit sténo-dactylo Duplicat. et trav. bureau, prime d'apprentis. Ecole Gilbert, 132, bd St-Germain

4 France-soir E

J.F. aide-compt. exp., sér. réf. Tricotage Verville, 13, rue Chapon

1 Bonne STENO-DACTYLO. 1 DACTYLO, à même début. Tarif métallurgie. Primes. Cantine. Se pr. ACTEL, 148, bd Haussmann.

Cie LA FRANCE 7 et 9, bd Haussmann, demande :
MECANOGRAP. PERFOREUSE
STENOS-DACTYLOS
MACHINISTE s/Burrough
EMPLOYES pour classement

COMPTable dem. pr S.N.C. 22, r. Polyveau-5e.

Dem. sténos-dactylos confirmées, b. instr. gle, sér. réf. S'adr. Direction Econom. Armée, 161, bd Mortier, de 10 h. 30 à 12 heures.

J.H. hom. comp. ay. conn. fisc. Ec. Brunier, 9, r. Bourdaloue-9e

Dem. secrét. sténo-dact. Ecr. av. référ., Bifébi, 91, r. St-Lazare. Tri. 99-77, pr prendre rend.-vous.

On demande bonne STENO-DACTYLOGRAPHE connaissant tr. bien l'allem. Ecrire avec références : THIBAUD GIBBS et Cie, 22, rue de Marignan, PARIS

Les CHAUSSures D'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra-20e recherch. Sténodactylo-Secrétaire-Comptable

SECRétaire DACTYLO pour service commercial. Libre de suite. Sérieuses références exigées. Se présenter de 11 à 12 heures.

● *Couture, mode, confect.*

Dem. seconde d'atelier. Téléph. matin JAS. 86-83, pr rend.-vs.

Dem. tricot. main art. jusqu'à ouvrière tiss. laine connu diag. S'ad. Mme GAY, 22 r. des Postes, Aubervilliers. Matin, 8 à 11 h.

Mécaniciennes et colleuses pour le vêtement caoutchouc. LEDA, 4, rue Michel-Ange-Auteuil-16e

Dem. mécanicien mach. à coudre d'av. perm. cond. BAUMAN, 13, imp. Daunay, 58, r. Folie-Regnault.

Dem. mécanicien mach. à coudre d'av. perm. cond. BAUMAN, 13, imp. Daunay, 58, r. Folie-Regnault.

Ch. Employé rapide tour tenue stock. Envoyer référ. 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

Dem. pr atel. bonnes prem. et sec. mains pr rob. et blouses Hebras, 23, r. d. Petites-Ecuries.

POSINE, 15, rue Dussoubs-2e, demande MECANICIENNE

LINGERIE FINE
Entrepreneuse sachant monter pièces à domicile.
Seconde main qualifiée pour atelier, pouvant seconder patronne. GARDEL, 63 b., r. Sarfioris, La Garenne, Trolley 163, Champerret

Pr Maison Couture Sud Finistère
ESSAYEUSE
1ère atelier. Situat. aven. Logem Ecr. première lettr. : HERVOUET, 120, rue Mirabeau, PARIS.

André Baquiast, 7, r. de la Paix pourvu. Ecr. ou se prés.

VENDEUSES COUTURE TRES BON. REFER. EXIGEES

Dem. à domic. tailleur Hte-Couture pour fin ou non essay. Kj666-10

ON DEMANDE :
Mécaniciennes spécial. Chemiserie et Vestionnières. Vérificatrices.
Seliers-Harn. ou Bourrelier qualifiés.
Comptable-Pianing.

Jnes Filles débutantes pr petite manutent. présent. par parents. I.P.C., 27, Transit, 17e (20e)

OUVRIER TAILLEUR capable diriger atelier vêtements mesure demandé par maison imp. Toulouse, situ. stable. Ecrire : Henri, 44, r. de la Victoire (9e).

Rech. mécanic. H. et D. pr tailleur dames. Tarif syndic. plus prime. QUAGLINO, 151, bd Doual.

Import. Fabrique Confection dame cherche STENO-DACTYLO-FACTURIERE. Pl. stable. S'adr. Bernhole, 14, r. Bretagne, 10-12 h. SITUAT. INTERESSANTE POUR bonne **SECONDE ATEL.** Tailleurs Dames, avec références. 120, r. Damrémont, PARIS (18e)

Bon **OUVRIER** tailleur bien rétribué pour seconder modèliste. 120, rue Damrémont (18e).

Dem. pr robe, ent. im. coupeuses série robe ou mant. Avant. spéc. acc. Situ. stable. Se prés. 15, bd Poissonnière. Me Montmartre.

Ouvriers ou ouvrières taill. pr at. Rose-Paris, 15, r. du Louvre.

Excel. coupeuse tricot jersey av. réf. NEYRET, 17, r. d'Uzès.

Dem. J. F. sténo-dact. av. exp. Institut, 24, r. d'Aumale-9e.

On dem. bonne Sténo-Dactylo. ARMOR, 9, rue de Rocroy.

Dem. Sténo-Dactylo expér. S'adr. Guitard, 3, rue Brisset-18e.

Dem. EMPLOYEE écritures bureau et compte GAILLARD-MOTEL, 73, aven. Gambetta-20e

Dem. sténo-dactylo, dactylo-factur. bonne aide-compt. S'adr. VAUGEOIS, 3, place des Victoires

On dem. tr.b. st.-dact. Ecr. av. réf. S.F.C., 11 b., r. Blanche, Paris

Cherchons pour modèles photo ENFANTS blonds de 7 ans et JEUNES HOMMES 19-25 ans, belle tête. Studio, 37, bd Rochechouart.

Ch. Employé rapide tour tenue stock. Envoyer référ. 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

T.S.F. Bobineuses transfo fil fin. Etajonneuses bobinage. RADIO-MUSE, 18, r. Saisset, Montrouge.

On dem mécaniciens autos, motoristes, selliers-garnis, tôlers-formeurs, Etz POMMIER, 91, bd Augusta-Blanqui, PARIS (XIIIe).

RECH. Hom. Dame, bne pres. Desvigne, 19 b., r. Pajol

JEUNES FILLES 17 à 22 ans pr petits trav. délicats (montage et soudure pièces détachées radio). Ecr. No 35.759 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Dem. Mécanic. pr pig. à 4 couteaux. Ecr. Bonin, 53, r. Denis, St-Denis.

Dem. colleuses qualifiées. Bons salaires. IMPER-FRANCE, 35, boulevard Haussmann, PARIS-9e.

Dépann. et bs monteurs pr la ville VP. Bon. Téléph. G. M., 9, r. Lauriston

30 000 fr mois à. jne fem. Studio Marcel, 257, r. St-Denis, 15-18 h.

AIR-FRANCE embauche : Mécaniciennes cellules, Monteurs installateurs instruments de bord. Chaudronniers.

Ne pas se présenter, écrire à AIR-FRANCE Bureau d'embauche LE BOURGET.

● *Bureau*

Jne hom. lib serv. mil., sér., conn. d'act. Ecr. No 8238, France-soir

Deman- **COMPTAB** suite. dons pr comptabilité gle, bilan, etc... Ecr. lett. manusc. référ. prét., ou convoqu. NOBEL, 16, av. Berrichont.

UN COMPTABLE
2 OPERATEURS SUR MACHINE A STATISTIQUES
demandés par S.O.M.U.A., 170, bd Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (Seine).

On dem. garçon bureau pour courses. Ecrire av. référ. : 26, Saint-Quentinoise de Construction, 37 r. de Liège (8e arr.)

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Bobeti, 17, r. Dieu, PARIS-10e.

Dem. Sténo-Dact. et Dact. empl. aux écrit. cap., bonne présent. Syndicat Conserveurs Rég. Parisienne, 9, rue de Madrid (17e).

Me GUITTON, notaire, à Paris, 19, boulevard de Courcelles, demande STENO-DACTYLO débutante. Se PRESENTER.

Dem. J. F. sténo-dact. aven. Ecr. Institut, 24, r. d'Aumale-9e.

On dem. bonne Sténo-Dactylo. ARMOR, 9, rue de Rocroy.

Dem. Sténo-Dactylo expér. S'adr. Guitard, 3, rue Brisset-18e.

Dem. EMPLOYEE écritures bureau et compte GAILLARD-MOTEL, 73, aven. Gambetta-20e

Dem. sténo-dactylo, dactylo-factur. bonne aide-compt. S'adr. VAUGEOIS, 3, place des Victoires

On dem. tr.b. st.-dact. Ecr. av. réf. S.F.C., 11 b., r. Blanche, Paris

Cherchons pour modèles photo ENFANTS blonds de 7 ans et JEUNES HOMMES 19-25 ans, belle tête. Studio, 37, bd Rochechouart.

Ch. Employé rapide tour tenue stock. Envoyer référ. 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

T.S.F. Bobineuses transfo fil fin. Etajonneuses bobinage. RADIO-MUSE, 18, r. Saisset, Montrouge.

On dem mécaniciens autos, motoristes, selliers-garnis, tôlers-formeurs, Etz POMMIER, 91, bd Augusta-Blanqui, PARIS (XIIIe).

RECH. Hom. Dame, bne pres. Desvigne, 19 b., r. Pajol

JEUNES FILLES 17 à 22 ans pr petits trav. délicats (montage et soudure pièces détachées radio). Ecr. No 35.759 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Dem. Mécanic. pr pig. à 4 couteaux. Ecr. Bonin, 53, r. Denis, St-Denis.

Dem. colleuses qualifiées. Bons salaires. IMPER-FRANCE, 35, boulevard Haussmann, PARIS-9e.

Dépann. et bs monteurs pr la ville VP. Bon. Téléph. G. M., 9, r. Lauriston

30 000 fr mois à. jne fem. Studio Marcel, 257, r. St-Denis, 15-18 h.

AIR-FRANCE embauche : Mécaniciennes cellules, Monteurs installateurs instruments de bord. Chaudronniers.

Ne pas se présenter, écrire à AIR-FRANCE Bureau d'embauche LE BOURGET.

● *Bureau*

Jne hom. lib serv. mil., sér., conn. d'act. Ecr. No 8238, France-soir

Deman- **COMPTAB** suite. dons pr comptabilité gle, bilan, etc... Ecr. lett. manusc. référ. prét., ou convoqu. NOBEL, 16, av. Berrichont.

UN COMPTABLE
2 OPERATEURS SUR MACHINE A STATISTIQUES
demandés par S.O.M.U.A., 170, bd Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (Seine).

On dem, garçon bureau pour courses. Ecrire av. référ. : 26, Saint-Quentinoise de Construction, 37 r. de Liège (8e arr.)

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Bobeti, 17, r. Dieu, PARIS-10e.

Dem. Sténo-Dact. et Dact. empl. aux écrit. cap., bonne présent. Syndicat Conserveurs Rég. Parisienne, 9, rue de Madrid (17e).

Me GUITTON, notaire, à Paris, 19, boulevard de Courcelles, demande STENO-DACTYLO débutante. Se PRESENTER.

Dem. J. F. sténo-dact. aven. Ecr. Institut, 24, r. d'Aumale-9e.

On dem. bonne Sténo-Dactylo. ARMOR, 9, rue de Rocroy.

Dem. Sténo-Dactylo expér. S'adr. Guitard, 3, rue Brisset-18e.

Dem. EMPLOYEE écritures bureau et compte GAILLARD-MOTEL, 73, aven. Gambetta-20e

Dem. sténo-dactylo, dactylo-factur. bonne aide-compt. S'adr. VAUGEOIS, 3, place des Victoires

On dem. tr.b. st.-dact. Ecr. av. réf. S.F.C., 11 b., r. Blanche, Paris

Cherchons pour modèles photo ENFANTS blonds de 7 ans et JEUNES HOMMES 19-25 ans, belle tête. Studio, 37, bd Rochechouart.

Ch. Employé rapide tour tenue stock. Envoyer référ. 58, rue Landy, SAINT-DENIS.

T.S.F. Bobineuses transfo fil fin. Etajonneuses bobinage. RADIO-MUSE, 18, r. Saisset, Montrouge.

On dem mécaniciens autos, motoristes, selliers-garnis, tôlers-formeurs, Etz POMMIER, 91, bd Augusta-Blanqui, PARIS (XIIIe).

RECH. Hom. Dame, bne pres. Desvigne, 19 b., r. Pajol

JEUNES FILLES 17 à 22 ans pr petits trav. délicats (montage et soudure pièces détachées radio). Ecr. No 35.759 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Dem. Mécanic. pr pig. à 4 couteaux. Ecr. Bonin, 53, r. Denis, St-Denis.

Dem. colleuses qualifiées. Bons salaires. IMPER-FRANCE, 35, boulevard Haussmann, PARIS-9e.

Dépann. et bs monteurs pr la ville VP. Bon. Téléph. G. M., 9, r. Lauriston

30 000 fr mois à. jne fem. Studio Marcel, 257, r. St-Denis, 15-18 h.

AIR-FRANCE embauche : Mécaniciennes cellules, Monteurs installateurs instruments de bord. Chaudronniers.

Ne pas se présenter, écrire à AIR-FRANCE Bureau d'embauche LE BOURGET.

● *Bureau*

Jne hom. lib serv. mil., sér., conn. d'act. Ecr. No 8238, France-soir

Deman- **COMPTAB** suite. dons pr comptabilité gle, bilan, etc... Ecr. lett. manusc. référ. prét., ou convoqu. NOBEL, 16, av. Berrichont.

UN COMPTABLE
2 OPERATEURS SUR MACHINE A STATISTIQUES
demandés par S.O.M.U.A., 170, bd Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (Seine).

On dem, garçon bureau pour courses. Ecrire av. référ. : 26, Saint-Quentinoise de Construction, 37 r. de Liège (8e arr.)

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Bobeti, 17, r. Dieu, PARIS-10e.

Dem. Sténo-Dact. et Dact. empl. aux écrit. cap., bonne présent. Syndicat Conserveurs Rég. Parisienne, 9, rue de Madrid (17e).

Me GUITTON, notaire, à Paris, 19, boulevard de Courcelles, demande STENO-DACTYLO débutante. Se PRESENTER.

Dem. J. F. sténo-dact. aven. Ecr. Institut, 24, r. d'Aumale-9e.

On dem. bonne Sténo-Dactylo. ARMOR, 9, rue de Rocroy.

Dem. Sténo-Dactylo expér. S'adr. Guitard, 3, rue Brisset-18e.

Dem. EMPLOYEE écritures bureau et compte GAILLARD-MOTEL, 73, aven. Gambetta-20e

Dem. sténo-dactylo, dactylo-factur. bonne aide-compt. S'adr. VAUGEOIS, 3, place des Victoires

On dem. tr.b. st.-dact. Ecr. av. réf. S.F.C., 11 b., r. Blanche, Paris

Cherchons pour modèles photo ENFANTS blonds de 7 ans et JEUNES